

Expos

• **La genèse du monde en verre.** L'artiste du verre, la Danoise Lene Bødker, s'inspire de la Genèse et du récit de *La Chute* pour sortir de son univers abstrait et minéral. La voici plongée dans un monde beaucoup plus incarné, mêlant l'homme à la nature, faisant jaillir une vieille main d'un cep de vigne, des feuilles et des branchages d'une jambe. «*La Chute* instaure l'intranquillité de l'être humain - le doute, le désir, la culpabilité et la peur. Sans les nommer explicitement Lene Bødker y fait référence par des œuvres comme *I'm still alive* («Je suis toujours vivant(e)») et *You're still alive* («Tu es toujours vivant(e)») figurant des troncs d'arbres entre croissance et torse aux branches élaguées. *At home and embraced* («Etreint et à la maison») suggère la sécurité et l'amour trouvé au sein du foyer dans une forme de reliefs composée de moulures et d'ornements floraux et géométriques provenant de cadres anciens», explique sa fidèle galeriste parisienne, la Danoise Maria Lund, qui sait comme personne sortir des sentiers battus. Ce nouveau chapitre dans le travail de Lene Bødker traduit un questionnement existentiel aigu et un repos toujours apporté par la nature et l'amour, ce cadeau du ciel.



«Lene Bødker, Ce qui suit», jusqu'au 17 juin 2017 à la Galerie Maria Lund. 48, rue de Turenne (Ile). Du mar. au sam., de 12h à 19h. Entrée libre.